

La voix jurassienne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La voix jurassienne

Dans les amicales

A Saint-Ursanne

les 11 et 12 janvier 1964

« *Le Réton di Ciôs di Doubs* » a donné, en matinée et en soirées, trois représentations de la nouvelle pièce patoise de Djôsèt Barotchèt « *Vos aittentes qué-qu'un pére* ». La pièce en trois actes, inspirée à l'auteur par des événements politico-tragiques qui se seraient passés, il y a bien longtemps, dans son village natal de Fregiécourt, en Baroche, et dont les intrigues et les déroulements paraissent quelque peu enchevêtrés, a eu les faveurs d'un auditoire nombreux et attentif.

Qu'il nous suffise de dire que la pièce sent bon le terroir et qu'elle apporte à qui veut bien la suivre et la comprendre une leçon ou un conseil. Ajoutons qu'elle fut rehaussée par des chants appropriés, paroles de Jos. Badet, musique d'Ernest Beuchat, fort bien dirigés par Charles Ossola. Nous avons particulièrement remarqué les mélodies de « *Vâgue petête nêe* » et de « *Mon véye pommie* ». Auteurs et interprètes méritent de sincères félicitations.

La pièce a été jouée à Boncourt, le 18 janvier, et à Porrentruy, les 7 et 15 février, devant des salles enthousiastes. Signalons le beau geste qui fait honneur au « Réton » d'attribuer le produit total de la dernière représentation au Dispensaire antituberculeux du district de Porrentruy.

A Porrentruy

le 25 janvier 1964

L'Amicale des patoisants d'Ajoie (Porrentruy et environs), s'est réunie à l'Inter. On comptait une centaine de participants, parmi lesquels beaucoup de dames et demoiselles, des officiels, des médecins, avocats et notaires, ce qui prouve que le patois est bien soigneusement et pieusement gardé...

Le rapport d'activité, substantiel, concis, fut présenté par le souriant M. F. Joly, président, toujours jeune et actif, malgré les ans. Protocole fort bien rédigé, en patois, par l'infatigable et dévouée secrétaire ; rapport de caisse précis, encourageant, par le spirituel caissier, qui s'enrichit...

M. Jos. Badet, vice-président du Comité romand, honorait l'assemblée de sa présence. Il exhorta les patoisants à rester fidèles au mouvement et donna force renseignements utiles touchant la marche des Amicales.

Au cours du souper copieux, et jusque tard dans la soirée, ce fut une succession de réjouissances remarquablement ordonnées par le sympathique président : orchestre des jeunes, jeux de société, histoires amusantes, bons mots, chansons et refrains. Agréable soirée qui laissera un souvenir durable chez les participants.

A Delémont

le 8 février 1964

La grande salle de Saint-George, dès 19 h 30 déjà, était bourrée comme un œuf ! Car « *lai lôvrèe* » des patoisants vadais est un événement qui attire les foules de toute la région, tant elles savent vivre et vibrer dans une ambiance chaleureuse, agréable, renouvelée.

M. Jos. Steullet, président de l'amicale, en un patois savoureux, salue les participants ainsi que les représentants des autorités religieuses et civiles.

Puis, sous la direction de M. Julien Marquis, le chœur mixte d'une trentaine de membres dévoués exécute les meilleures compositions de nos bardes jurassiens, tantôt en solos ou en duos accompagnés en bouches fermées et du piano, tantôt en un ensemble bien rythmé avec refrain entraînant, que toute la salle reprend...

La partie théâtrale avait été confiée, cette année, à M. Jean Christe, qui composa une désopilante comédie patoise, les

« *Taïdtieus* » (ceux qui ne sont jamais cuits, jamais pressés), qui mit toute la salle en joie par ses situations cocasses et par le jeu habile des interprètes.

Au cours de la soirée, M. Jos. Badet, bien connu de tous, redit à la foule attentive, avec un brin d'émotion et beaucoup d'humour, les raisons que nous avons de nous attacher à notre vieux dialecte, substance même de notre patrimoine.

Puis la soirée se poursuivit par de bonnes histoires, « *des loûenes* », des chansons, des refrains, tandis que Terpsichore entraîna les couples au son d'une excellente musique de la belle époque.

Il faut complimenter et remercier les dirigeants, animateurs, directeur, chanteurs, chanteuses, auteur, acteurs et actrices pour les agréables moments qu'ils ont procurés aux amis venus les applaudir.

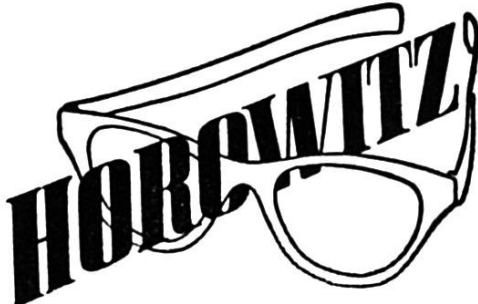
Un beau geste à signaler : la vente de cotillons au profit des lépreux.

L'Aidjolat.



Chic
Confort
Élégance
Résistance
avec :

MARTINOLI
Chaussures _____ réparations
DELÉMONT Téléphone (066) 2 11 88



Maitre opticien

1, rue de la Préfecture Delémont
72, Friestrasse Bâle